

Le Guide de sécurité des personnes autistes

Le Guide de Sécurité des Personnes Autistes

© 2025 Jean-Philippe Piat

Tous droits réservés

ISBN :

Dépôt légal : décembre 2025

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou par tout système de stockage et de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite de l'auteur, sauf dans le cas de brèves citations incorporées dans des articles critiques ou des revues.

Ce livre est destiné à des fins éducatives et informatives. Les méthodes et stratégies décrites sont basées sur l'analyse appliquée du comportement (ABA). Bien que l'auteur ait fait tous les efforts pour assurer l'exactitude des informations, il ne peut être tenu responsable des résultats obtenus par l'application des méthodes décrites. Pour toute question concernant l'utilisation de ce livre, veuillez contacter l'auteur.

Table des matières

Préface	5
Introduction	11
Objectif	12
À propos de l'auteur	12
Partie 1 • Statistiques et surrisque	13
1.1 Les causes de surrisque	19
1.2 Pourquoi une fuite survient-elle ?	23
1.3 De la difficulté à enseigner les compétences sécuritaires.....	25
Partie 2 • Enseigner les compétences	28
2.1 Évaluer les Compétences Existantes	31
2.2 Compétences de Base.....	36
2.3 Compétences Avancées.....	49
2.4 Généralisation et Maintien.....	61
Partie 3 Harcèlement, malveillance et cybersécurité.....	67
3.1 Gestion de la malveillance	68
3.2 Sécurité sur Internet.....	77
Partie 4 Aménager l'environnement et agir	104
4.1 Évaluer l'environnement	105

4.2 Aménager l'environnement.....	110
4.3 Prévoir des plans.....	121
4.4 Les dispositifs GPS	137
Conclusion	152
Foire aux questions.....	155
Annexes	165
1 Lexique des principaux termes utilisés.....	165
2 Bibliographie sélective.....	166
3 Rappel synthétique des compétences sécuritaires	168
4 Fiche piscine.....	169
5 Livret de communication pour assurer l'urgence et la Sécurité.....	173
6 Exercices de reconnaissance (malveillance)	206
7 Guide des plateformes numériques	222
8 Plan de secours complet.....	227

Préface

Par Lynda Fékiri

Fondatrice d'All Inclusive et Secur'Autisme

Secur'Autisme n'est pas né d'un concept théorique, ni d'un projet soigneusement construit. Il est né d'un constat brutal, insoutenable : en France, en 2024, la sécurité des personnes autistes enfants comme adultes n'est tout simplement pas assurée.

Le drame qui a emporté K., adulte autiste vulnérable, l'a montré avec une violence qui ne devrait jamais être acceptée dans un État de droit. K. a disparu. Puis il a été retrouvé mort. Entre les deux, il y a eu des heures d'angoisse, de recherches désorganisées, d'absence de protocole adapté. Il y a eu l'incompréhension face à un système qui, malgré les alertes, n'a pas su mobiliser les moyens nécessaires pour retrouver un adulte vulnérable en danger.

Mais ce drame n'est pas isolé. Il n'est pas une exception tragique dans un système qui fonctionne. Non. C'est la règle. C'est le quotidien de milliers de familles en France.

Ce manque de protection, cette absence de protocole adapté, ce retard systémique dans la prise en charge des disparitions inquiétantes, les familles le vivent aussi pour leurs enfants. Tous les jours. Partout sur le territoire. À Paris comme en milieu rural. Dans les structures spécialisées comme au domicile.

Qu'il s'agisse d'un enfant de 4 ans qui fugue vers une piscine, d'un adolescent de 15 ans en crise qui court sur une autoroute, ou d'un adulte autiste qui se perd et ne peut pas communiquer avec les secours, la réponse de l'État n'est ni rapide, ni structurée, ni adaptée aux spécificités de l'autisme.

Elle repose trop souvent sur la débrouille. Sur les proches épuisés qui quadrillent les rues. Sur les bénévoles d'associations qui se mobilisent en urgence. Sur les groupes Facebook qui relaient les appels à témoins. Alors que cela devrait relever d'une organisation nationale solide, avec des protocoles clairs, des moyens dédiés, une formation spécifique des forces de l'ordre et des secours.

C'est dans ce vide institutionnel que Secur'Autisme est né. Parce qu'il fallait bien que quelqu'un prenne le relais, ne serait-ce que temporairement, en attendant • en espérant • que les pouvoirs publics assument enfin leurs responsabilités.

Depuis la création de Secur'Autisme, nous avons accompagné des dizaines de familles dans la recherche de leurs proches disparus. Nous avons constaté les mêmes dysfonctionnements, les mêmes retards, le même manque de compréhension de l'autisme par les services d'urgence. Nous avons vu des vies sauvées parce que des bénévoles ont su où chercher, comment communiquer, quels réflexes adopter. Mais nous avons aussi vu des drames qui auraient pu être évités.

Et avant Secur'Autisme, il y a eu All Inclusive. L'association que j'ai créée pour que les personnes en situation de handicap, et particulièrement les personnes autistes, puissent accéder à une vie sociale, à des loisirs, à des vacances adaptées. Parce que l'inclusion, ce n'est pas seulement un mot. C'est un droit. C'est une dignité. C'est une vie.

All Inclusive, c'est ce combat quotidien pour que les familles ne soient plus isolées, pour que les personnes autistes ne soient plus invisibles, pour que la société arrête de les considérer comme un problème à cacher ou à gérer, mais comme des citoyens à part entière, avec des besoins spécifiques qui méritent des réponses adaptées.

Mais on ne peut pas parler d'inclusion quand on ne peut même pas garantir la sécurité. On ne peut pas parler de dignité quand des adultes autistes meurent parce qu'ils se sont perdus et que personne n'a su les retrouver à temps. On ne peut pas parler de droits quand les familles doivent supplier pour qu'on déclenche des recherches sérieuses.

Ce livre, écrit par Jean-Philippe Piat, est important. Il est même vital.

Parce qu'il dit les choses clairement, sans détour, sans langue de bois : la sécurité des personnes autistes n'est pas un détail à régler plus tard. Ce n'est pas un sujet secondaire qu'on aborde une fois qu'on a résolu tous les autres problèmes. C'est un enjeu de vie ou de mort, littéralement.

Jean-Philippe le sait. Il le vit sur le terrain, auprès des familles, dans son travail d'accompagnement. Il connaît l'angoisse d'une mère qui ne retrouve plus son enfant. Il connaît la culpabilité d'un père qui se demande s'il a bien fermé la porte à clé. Il connaît l'épuisement des professionnels qui font ce qu'ils peuvent avec des moyens insuffisants.

Et surtout, il connaît les solutions. Parce que des solutions, il y en a. Des compétences à enseigner, des environnements à sécuriser, des dispositifs à mettre en place, des protocoles à suivre. Tout est dans ce livre. Avec des exemples concrets, des outils pratiques, des checklists utilisables immédiatement.

Mais ce livre va plus loin. Il aborde aussi un sujet que peu osent traiter : l'éthique. Comment protéger sans enfermer ? Comment sécuriser sans

infantiliser ? Comment trouver l'équilibre entre le droit à la sécurité et le droit à la liberté ?

Ces questions sont complexes. Elles n'ont pas de réponses toutes faites. Mais elles méritent d'être posées. Et Jean-Philippe les pose, avec intelligence, avec sensibilité, avec respect pour les personnes autistes et leurs familles.

J'ajouterais une dimension que je porte particulièrement à cœur : la sécurité, ce n'est pas seulement éviter les accidents. C'est aussi protéger contre les malveillances, contre les abus, contre les exploitations. Les personnes autistes, surtout les plus vulnérables, sont des cibles pour ceux qui profitent de leur naïveté, de leur difficulté à comprendre les codes sociaux, de leur besoin de faire plaisir.

Les statistiques sont terrifiantes : les personnes en situation de handicap sont 3 à 4 fois plus victimes de violences, d'agressions sexuelles, d'arnaques¹. Et pourtant, cette réalité reste taboue. On n'en parle pas assez. On ne forme pas assez. On ne protège pas assez.

Ce livre aborde aussi cette dimension, notamment avec le chapitre sur la cybersécurité. Parce qu'Internet, les réseaux sociaux sont des espaces d'opportunités extraordinaires pour les personnes autistes. Mais ce sont aussi des espaces de dangers. Des prédateurs qui ciblent les personnes vulnérables. Des arnaques sophistiquées. Du harcèlement en ligne.

¹ *Référence [12]* : Baradji, É., & Filatriau, O. (2020). Les personnes handicapées sont plus souvent victimes de violences physiques, sexuelles et verbales. *Études et Résultats* n°1156, DREES.

Les familles doivent savoir. Elles doivent être armées. Elles doivent pouvoir protéger leurs proches, dans le monde réel et dans le monde numérique.

En lisant ce livre, j'ai pensé à K. et à tous ceux que nous n'avons pas pu sauver. J'ai pensé à toutes les familles que j'accompagne. J'ai pensé à tous ces drames qui auraient pu être évités si les bonnes informations avaient été accessibles, si les bons réflexes avaient été enseignés, si les bonnes structures avaient été en place.

Mais j'ai aussi pensé à l'avenir. Parce que ce livre, s'il est lu, s'il est partagé, s'il est mis en pratique, peut sauver des vies. Vraiment.

Je veux qu'il soit dans chaque IME, dans chaque Sessad, dans chaque structure accueillant des personnes autistes. Je veux qu'il soit entre les mains de chaque famille qui commence son parcours. Je veux qu'il soit dans la bibliothèque de chaque professionnel qui travaille auprès de personnes autistes.

Et surtout, je veux qu'il soit lu par ceux qui décident. Par les élus. Par les responsables des ARS. Par les directeurs d'établissements. Par ceux qui ont le pouvoir de changer les choses à grande échelle.

Parce que tant que l'État ne traitera pas la sécurité des personnes autistes comme une priorité nationale, tant que les moyens ne seront pas à la hauteur des besoins, tant que les protocoles ne seront pas adaptés, les familles resteront seules face à des risques qu'elles ne devraient jamais porter seules.

K. est mort parce que le système a failli. D'autres sont morts avant lui. D'autres mourront après si rien ne change.

Ce livre est une bouée de sauvetage pour les familles. Mais il doit aussi être un signal d'alarme pour les institutions.